

font portés par attraction sur ces œufs perdus entre les pierres ; mais cette subtilité ne satisfait point, puisque cette laite perd ses esprits vivifiants dès qu'elle est sortie du Poisson, & si elle n'est portée sur des œufs susceptibles de fécondité, qui ne peuvent avoir cette qualité qu'autant qu'ils sont attachés à la masse ovaire de la femelle qui soutient une espece de rameau auquel tous les œufs des Poissons tiennent par des petits filets par le moyen desquels ils reçoivent l'accroissement & une maturité propre à la fécondité ? Il faut conclure de ce principe que les œufs des Poissons aussi-bien que des autres animaux doivent être fécondés avant leur sortie, & même ayant d'être détachés du rameau qui les soutient, qui après avoir été touchés, y restent encore vraisemblablement attachés quelque tems, pour perfectionner ce commencement de vie qu'ils ont reçu du mâle, par la nourriture que lui communique la mere au moyen de ces petits fillets auxquels ils sont attachés.

Tout ce que j'avance ici par rapport aux Poissons, se présente tous les jours à nos yeux dans les poules. Il n'y a personne qui ne sache que leurs œufs sont fécondés par le mâle lorsqu'ils sont attachés ensemble au rameau qui les soutient avant que la coque soit formée. Personne ne sera assez ridicule pour soutenir qu'ils puissent être fécondés après leur sortie. Sur quel fondement peut-on penser autrement des Poissons ? Je conclus de cet exemple visible, que les œufs des Poissons sont fécondés avant leur sortie du corps de la femelle. Voici, à mon avis, comment cela se fait.

Chaque sorte de Poisson a son tems & la matiere propre pour la génération. Le tems n'arrive